



COMMUNIQUÉ DU 22 OCTOBRE 2026

**DU 24 OCTOBRE AU 5 NOVEMBRE,
ON S'ORGANISE !
GRÈVE GÉNÉRALE !**

La Macronie est en boucle sur les pillages du 17 octobre mais **n'a toujours rien compris à la profonde crise sociale et politique en cours**, aboutissement de 10 ans de brutalisation de la société avec une politique aux services des riches imposée dans le mépris et la violence. **Ils n'assument rien et ne proposent aucune réponse à part une dérive sécuritaire et de nouvelles restrictions des libertés publiques.** Ils sont prêts au pire, y compris avoir recours aux fascistes dont ils reprennent de plus en plus les mots et les propositions. **Ce n'est pas une fatalité !** Le 17 octobre, nous étions des centaines de milliers à nous mobiliser, jeunes et travailleur·euses de tout âge dont certain·nes en grève. **Nous ne nous laisserons pas intimider par les restrictions inacceptables au droit de manifester, tous et toutes ensemble, on continue !**

Soyons tactiques, le mouvement social initié par la jeunesse a fragilisé le gouvernement. **C'est le moment de revendiquer !** La CNT-SO appelle à soutenir les mobilisations des samedi 24 et 31 octobre, y compris par la grève, en rejoignant les points de mobilisation du mouvement social et de la jeunesse (contactez nos structures locales).

Il faut maintenant que la colère déborde durablement dans le monde du travail. La CNT-SO appelle à préparer sur nos lieux de travail, la grève interprofessionnelle du 5 novembre. Elle doit être la plus massive et permettre de construire des cadres d'auto-organisation (AG, comités de grève...) pour la suite. Dans nos entreprises ou services, multiplions les conflits pour nos conditions de travail et pour nos salaires et convergeons ensemble avec un seul cap : la répartition égalitaire des richesses et du travail.

Les travailleur·euses sont toujours aussi **lourdement impacté·es par l'inflation et la vie chère** (alimentation, énergie, logement...). **Les salaires ne suivent pas** : dans le privé, où les minima de nombreuses conventions sont perpétuellement rattrapés par le SMIC ; dans le public, où le point d'indice va être gelé pour une quatrième année.

Pourtant, sous la présidence Macron, les Français les plus fortunés ont considérablement augmenté leurs richesses. Les cours boursiers, les profits des entreprises et les dividendes des actionnaires sont en hausse record.

Ce n'est pas simplement une question de « pouvoir d'achat », mais de répartition égalitaire des richesses. **Ces masses d'argent, c'est l'exploitation de notre travail qui les a produites ; elles doivent revenir aux travailleur·euses !** Dans l'immédiat, elles doivent servir à l'augmentation générale des salaires ! **Lutter contre les galères de la vie chère, c'est faire passer nos employeurs et les actionnaires à la caisse !**

Les jeunes réclament plus de moyens pour l'éducation mais en 2027, **le gouvernement prévoit 54 milliards d'économies budgétaires qui n'épargnent que les crédits militaires qui bondissent de 11 % !** C'est une déclaration de guerre pour les services publics et ses personnels. **Ces baisses de budget ne concernent pas que les fonctionnaires : au final ce sont toujours les usager·ères qui trinquent !** Prises en charge pourries aux urgences, profs pas remplacés, pas de canadaïrs pour éteindre les incendies, abandon de projets par nos communes, moins de financements pour nos associations, suppressions de dispositifs d'aides... Nous en subissons tous-tes les conséquences !

Depuis des années, la sphère patronale et actionnariale est subventionnée par l'argent public (exonérations de cotisations sociales ou fiscales, aides...). C'est un hold-up sur la part socialisée des salaires (le brut qui fiance la protection sociale), alors que nous subissons une nouvelle régression majeure avec la retraite à 64 ans et de nouvelles restrictions sur les droits à l'assurance chômage ou les arrêts maladie... **Ces politiques doivent cesser pour financer la protection sociale, sortir les services publics des logiques d'austérité et revaloriser leurs agent·es.**

AVEC LA CNT-SO, ON REVENDIQUE :

- Une hausse générale des salaires avec échelle mobile en proportion du SMIC revalorisé.
- Une hausse des pensions et minima sociaux indexée sur l'inflation. Une hausse du point d'indice de la fonction publique à hauteur de l'inflation et la revalorisation des grilles indiciaires. Le plafonnement des hauts salaires.
- La diminution du temps de travail, à salaire égal.
- L'égalité salariale hommes/femmes.
- L'arrêt des politiques, notamment fiscales, au bénéfice des plus riches et des entreprises.
- L'État d'urgence social : blocage des loyers, des prix des produits de 1^{re} nécessité et des factures énergétiques.
- L'abandon de la réforme des retraites de 2023 et de toutes les contre-réformes depuis 1993.
- L'abandon des dernières réformes de l'assurance chômage. L'extension des droits et l'accès universel à l'allocation chômage avec un minimum égal au SMIC.

CONSTRUISONS
LA
GRÈVE
GÉNÉRALE !

Nos galères ne viennent pas de nulle part, elles sont le fruit du système économique capitaliste, prédateur et inégalitaire. Les mouvements sociaux s'enchaînent et la conscience de la nécessité d'une rupture radicale avec ce modèle de société grandit. Sans nous aligner sur les enjeux de pouvoir des mouvements politiques, nous pouvons défendre **un projet alternatif de société porté en toute autonomie par le mouvement social**. Construisons ensemble ce projet émancipateur pour notre classe, basé sur l'égalité réelle, économique et sociale, la démocratie directe et l'autogestion.

UNION ! ACTION ! AUTOGESTION !

NOUS CONTACTER / INFOS

✉ contact@cnt-so.org

🦋 cnt-so.bsky.social

✖ [cntso_fr](https://x.com/cntso_fr)

🌐 cnt-so.org

